

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Charles Johnson à Antonia Page; Richard Smith à Victoria Royal...

NAISSANCES. Mmes Joseph Damaré, un garçon; Paul L. Dupas, une fille...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Equitable Real Estate Co. vs National Surety Co. concurrence.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGES A. M. AUCOIN. Comparutions: John J. Kenney, jeux illicites; Adolphe Good, violation de l'acte...

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

CANDY CATHARTIC Cascarets. MANGEZ-LESCOURTE DU CANDY...

198 de 1908; Steve Esley, attaque et blessure; John S. Easty, Decolleté Ryan...

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS. Mme Giuseppe Granata à Michele Giacomazzo...

FAITS DIVERS.

TESTAMENT. Le testament de Mlle Julia Reardon, daté du 28 décembre 1910...

RECEVEUR DEMANDÉ POUR LA PHARMACIE FLY.

La maison L. Lyons & Cie de notre ville et d'autres maisons...

LA DÉMISSION DU JUGE NICHOLS.

M. Walter Guion, avocat général de l'Etat, a formellement démissionné...

ARMSTRONG PLAIDE COUPABLE.

Thomas Armstrong, accusé d'avoir volé un cheval et une voiture...

Rios est reconnu coupable d'homicide.

José Rios, accusé d'avoir tué Paul Vergès dans le courant du mois d'août dernier...

TENTATIVE DE SUICIDE.

Mme Juanita Luther, une jeune femme de vingt ans demeurant rue St-Charles...

ARRESTATION.

Une négresse du nom d'Estelle Lewis, employée dans la demeure de Mlle Marie Durel...

COLLISION.

Vers 5 heures, hier après-midi une collision s'est produite à l'angle des rues Claiborne et Tulane...

ALIEN EST RAMENÉ À LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Lee Allen, alias Doyle, un prédicateur baptiste accusé de bigamie, a été amené hier matin à la Nouvelle-Orléans...

SÉANCE DU COMITÉ DE LA BOURSE AUX VALEURS.

Le Comité de direction de la Bourse aux Valeurs de notre ville, récemment élu...

PROCS EN DOMMAGES.

James Giarruso, un charretier employé par la Dixie Brewing Company...

TENTATIVE DE VOL.

Un voleur a essayé de pénétrer dans l'appartement de Louis G. Gels, à l'hôtel Montelone...

TENTATIVE DE SUICIDE.

Mme Juanita Luther, une jeune femme de vingt ans demeurant rue St-Charles...

ARRESTATION.

Une négresse du nom d'Estelle Lewis, employée dans la demeure de Mlle Marie Durel...

COLLISION.

Vers 5 heures, hier après-midi une collision s'est produite à l'angle des rues Claiborne et Tulane...

ALIEN EST RAMENÉ À LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Lee Allen, alias Doyle, un prédicateur baptiste accusé de bigamie, a été amené hier matin à la Nouvelle-Orléans...

SÉANCE DU COMITÉ DE LA BOURSE AUX VALEURS.

Le Comité de direction de la Bourse aux Valeurs de notre ville, récemment élu...

PROCS EN DOMMAGES.

James Giarruso, un charretier employé par la Dixie Brewing Company...

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorcadou.

STE-THERESE.

Camp et Krafo. Dimanche, Messes à 7, 8 et 10 heures.

MATER DOLOROSA.

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

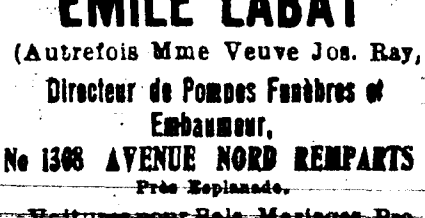
SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST.

1406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10 heures.

PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE.

(Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaires des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M.

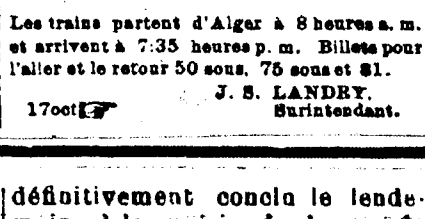
JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneurs de pompes funèbres.

No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1942.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumement.

1108-1112 Rue N° Remparts. PHONE HEMLOCK 405.

EMILE LABAT.

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement.)

AVIS.

Le prochain anniversaire de la Société de l'Orphelinat des Filles (Female Orphan Society) pour une élection de Conseil de Direction...

AMUSEMENTS.

TULANE. Ce soir et toute la semaine Matinée Mer. et Sam. à 2 heures.

THE ARCADIAN. Charles Frohman présente la pièce musicale fantastique.

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra Française de Jules Layolle-Jules Layolle, Directeur.

SIGURD. Grand Opéra en 4 Actes et 9 Tableaux. Avec GRANDS BALLETS.

LYRIC. 5-Grands Actes-5. Exclusivement de nos Meilleurs Entendés BUNNY GREY.

LES MEILLEURS PIANOS. Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock...

OSCAR UTER.

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

AMUSEMENTS.

CRESCENT. Ce soir et toute la semaine Matinée Mer. et Sam. à 2 heures.

THE VIRGINIAN. Par Owen Winter et Kirke La Shelle.

Opheum. Matinée tous les Jours.

SHUBERT. LATEST MOTION PICTURES.

11 A. M. 11 P. M.

OSCAR UTER. Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

lui demanda avec l'accent de la supplication: — Eh bien, obère Mathilde, quand ? Elle appela son amie Lucile, qui se trouvait avec son mari parmi les invités et, doucement, d'une voix voilée, elle lui dit: — Tu vois... Il faut en finir... Et se penchant à son oreille: — Mais auparavant, joyeusement, je veux tout lui révéler... — Tu veux f... répéta la jeune femme. — Oui. — Tu es raison. Et s'adressant à Raoul d'Andelle: — Venez, monsieur. J'ai une confidence à vous faire. Elle l'entraîna dans un coin d'assise, tandis que Mathilde, assise sur un piano, prédisait en sourdine, et jouait très bas—dolcissimo—comme disent les Italiens, un air napolitain d'une pignante mélancolie. Madame Letour demandait sa fiancé de son amie: — Vous aimez Mathilde ? — Vous la connaissez ? — Comme ce qu'il y a de plus pur et de meilleur au monde. — Cependant elle a dû retarder l'époque de son mariage... — Hlas ! — C'est qu'il y a un grand secret dans sa vie. — Elle me l'a dit. — Un secret douloureux. — Je le sais.

— Eh bien ! Ce secret, très grave, je suis chargée de vous le faire connaître... — Vous le connaissez donc ? — Oui. — Il n'a pas diminué votre affection pour elle ? — Il l'a rendue plus vive au contraire. Elle allait continuer. Il l'arrêta d'un geste comme l'ancien préfet avait arrêté madame de Marane. — Je vous en supplie, pas un mot, fit-il. — Mais... — Je ne veux rien entendre... — Cependant... — Dites à mademoiselle de Fel que rien ne saurait diminuer mon amour et mon respect pour elle... que ses secrets lui appartiennent et que je ne veux pas les connaître... que je ne lui en demanderai jamais compte... qu'en me donnant sa main elle me donne un trésor sans prix pour moi ! Dites lui que je la sais incapable d'une mauvaise action, d'une faute, que si quelque malheur l'a frappée, et l'en a vu la conviction, je m'aspire qu'à le lui faire oublier et que je veux être pour elle le plus sûr des protecteurs et le meilleur des amis. Il ajouta: — Pas un mot, de plus, obère madame. La fille du général de la Forge était dotée d'une rare intelligence.

Comme madame de Marane était devenue la tutrice de mademoiselle de Fel-Lussay. La façade rayonnait et projetait dans la cour d'honneur des jets de lumière à éblouir ceux d'un phare de première grandeur. Pourtant l'affaire devait se passer dans la plus stricte intimité. Ainsi le désirait l'ancien préfet et ce désir répondait à celui de tous, de madame de Marane et de sa nièce comme des autres. Pourquoi ? Qui aurait pu le dire ? Il y a des sentiments qui flottent dans l'air, des idées qui viennent naturellement à l'esprit. Ou aurait pu croire qu'il s'agissait là d'une union mal assortie, d'un mariage qui pouvait susciter d'universelles critiques auxquelles les intéressés voulaient se soustraire. Vers dix heures du soir, une douzaine de voitures de maîtres franchirent le seuil de la haute et monumentale porte cachère et déposèrent leurs propriétaires sous la marquise du grand porche. Si madame de Marane l'eût voulu la fille se serait allongée jusqu'aux quais ou au boulevard Saint-Germain. Elle en avait décidé autrement. Ce n'était d'ailleurs que le préjudice du mariage qui devait être

definitivement conclu le lendemain à la mairie de la rue de Grenelle d'abord et à Saint-Thomas d'Aquin ensuite. Ce soir là, il ne s'agissait que de la signature du contrat. Me Renaudot en lut les divers articles, au milieu du silence impressionnant qui caractérisait ces sortes de cérémonies. Les conditions en étaient assez claires que rigoureuses. La mariée adoptait le régime de la séparation de biens. Elle conserverait donc l'administration de sa fortune. Elle s'engageait à mettre à la disposition de son mari une somme de cinquante mille francs par an. Elle se chargeait de l'entretien de la maison. Au cas où elle désoudrait avant son mariage ou sans enfants, il aurait droit à une rente de cent mille francs, sa vie durant. C'était tout, pour le sens utile. Me Renaudot, par coquetterie, avait diminué la rigueur de ces conditions sous les fleurs de son style. Suivait l'énumération des immeubles de la future et des valeurs à son nom, fonds d'Etat, rentes diverses, actions de la Banque, hypothèques, tout d'une indiscutable solidité. La liste en était longue. Les d'Andelle acceptaient tout sans protestation. La main mise sur la propriété

re, ils se hâtaient de devenir les maîtres de la fortune. Le lieutenant de cavalerie disait à mademoiselle de Fel, avec un touchant accent de sincérité: — Obère Mathilde, je n'aurais pas admis qu'il en fût autrement. J'entends que vous disposez comme vous le voudrez de ce qui est à vous. En même temps, il lui glissait à l'oreille quelques-uns de ces mots qui vont droit au cœur des femmes: — Ce n'est pas là ce que je désire de vous. Elle l'écoutait avec une visible indifférence, avec une lassitude qui ne pouvait échapper à son entourage. (Cette jeune fille, au surplus, si gale, si souriante, semblait métamorphosée en une admirable statue, marmoréenne, inépuisable de ce qui se passait autour d'elle... Ce contrat, elle en avait à peine entendu les clauses énoncées avec force par Me Renaudot, enchanté d'un si bel acte dont les archives de son étude allaient s'enrichir, mais songeait au fond et redoutait pour l'avenir des complications et des difficultés, de grands chagrins peut-être. Il jetait de temps en temps un regard anxieux sur sa jeune et belle oie. Elle demeurait impassible mais ce n'était que grâce à un puissant effort sur elle-même.

Son esprit semblait absent. L'énumération solennelle de ses forêts, de ses châteaux, de ses maisons de Paris et de la campagne, de ses meubles et de ses tableaux — il y en avait d'admirables, Les Largillière et les Nattier, Philippe de Champagne Lattour et les autres, avaient peut-être ses grands oncles, ses tantes et ses grands-pères, de ses titres de rentes et de ses placements qui n'en faisaient pas, arrivaient à ses oreilles comme un vague murmure, un bourdonnement confus, auquel elle n'accordait pas plus d'attention qu'un soufflé de la brise dans les grands arbres du jardin. Elle absorbait toute entière dans une pensée qu'elle n'aurait osé communiquer à personne. Le souvenir des violences du logis de Rouvey lui faisait prendre le mariage en horreur. Et dans quelques heures, elle aurait un maître ! Son amie s'approcha d'elle. Lucile Letour dit alors une jolie femme de vingt cinq ans sur le visage de laquelle le bonheur avait mis son empreinte. Elle lui dit à voix basse: — Tiens ! Tiens ! On orrait que tu vas te trouver mal. Elle ne répondit pas. Le pouvait-elle, alors que tant de regards étaient fixés sur elle ?

A continuer